



Une petite île dans les Grands Lacs

A la limite sud-ouest du Bouclier canadien, le parc national des îles de la baie Géorgienne s'étend sur moins de quatorze kilomètres carrés, mais il comprend une cinquantaine d'îles disséminées sur plus de soixante kilomètres, non loin du littoral, dans la région sud-est de la baie (1). En 1930, la curieuse île Flowerpot, à quatre milles au large de la péninsule Bruce, a été incluse dans le parc national.

L'île Flowerpot est un vestige de l'escarpement ancien formé par les calcaires sédimentaires (décelables des chutes du Niagara jusqu'à l'île Manitoulin, le long de la péninsule Bruce) qui chevauchent les vieilles roches granitiques du Bouclier canadien. Il fut un temps où l'île était totalement submergée par les eaux du lac Huron. Le niveau du lac baissa et l'île émergea, non sans avoir été profondément marquée par l'érosion qui y sculpta en particulier ces "pots de fleurs" dont l'île a tiré son nom. Ce sont deux gros piliers rocheux, l'un d'environ quinze mètres de haut, l'autre de neuf mètres, érodés par les vagues. Leur partie supérieure est formée d'un calcaire dur, appelé dolomite, plus résistant que les calcaires sableux qui en constituent la base. Avec un peu d'imagination, ces rochers peuvent faire penser à d'immenses pots de fleurs. Sur les côtés, des cèdres ont réussi à s'y enraciner et quelques campanules bleues s'y sont accrochées. Onze grandes grottes, provenant aussi du jeu de l'érosion par les eaux, sont rassemblées dans cette île de deux cents hectares.

L'accès à l'île Flowerpot se fait par bateau de plaisance ou par "bateau-taxi", au départ de Tobermory, petit port situé à l'extrémité de la péninsule Bruce (2). On estime que l'île a été



Le "Petit Flowerpot".

habitée il y a près de trois mille ans par des Indiens de la tribu des Cheveux Relevés, appartenant à la famille des Algonquins, qui y avaient établi leur campement de chasse et de pêche. Selon la tradition orale, elle aurait, par la suite, avec ses grottes et ses étranges "pots de fleurs", été frappée d'un tabou qui l'aurait mise à l'abri de tout peuplement. Aujourd'hui encore, on n'y trouve qu'un phare, deux maisons (pour le gardien du phare et son assistant) et une cabine occupée par l'administration du parc national.

L'île Flowerpot n'en est pas moins visitée, mais par des gens qui cherchent à retrouver le sens de la nature sans trop se soucier du confort. A leur intention ont été aménagés un terrain de pique-nique et six emplacements de camping et surtout un réseau de sentiers qui leur permet de découvrir les curiosités et les beautés naturelles de l'île : sentier qui serpente à travers une forêt dense où se cachent de petites orchidées rares telles que le Sabot de la vierge et le très beau Calypso bul-

beux; sentier qui chemine sur l'escarpement rocheux d'où l'on découvre les "flowerpots" et les plages de pierres calcaires; sentier du rivage menant au phare et aux grottes du nord; sentier de la montagne qui franchit le rocher du centre; sentier de l'étang



Castle-Bluff.

menant aux abords d'un étang vaseux trop acide pour que les plantes puissent y vivre mais dont les rives parsemées de fleurs abritent grenouilles, serpents d'eau et oiseaux. ■

1. La baie Géorgienne forme la partie orientale du lac Huron.

2. Tobermory est situé à environ cinq cents kilomètres au nord-ouest de Toronto.